



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL II
A TOUS LES MEMBRES DE L'ÉGLISE
POUR LE CARÊME**

Mercredi, 20 février 1980

Chaque année, au seuil du Carême, le Pape aime s'adresser à tous les membres de l'Église et les encourager à bien vivre ce temps qui nous est offert pour nous préparer à une vraie libération.

L'esprit de pénitence et sa pratique nous conduisent à nous détacher sincèrement de ce que nous possédons de superflu, et parfois même de nécessaire, et qui nous empêche d'« être » vraiment ce que Dieu veut que nous soyons : « Là où est ton trésor, là est ton cœur ». Notre cœur est-il attaché aux richesses matérielles? au pouvoir sur les autres? à des subtilités égoïstes de domination? Alors, nous avons besoin du Christ Libérateur de Pâques qui, si nous le voulons, peut nous défaire de toutes ces bandelettes de péché qui nous entravent.

Préparons-nous à nous laisser enrichir de la grâce de la Résurrection en nous défaisant de tout faux trésor : *les biens matériels qui ne nous sont pas nécessaires sont souvent les conditions mêmes de survie pour des millions d'êtres humains.* Au-delà de leur subsistance minimum, des centaines de millions d'hommes attendent de nous que nous les aidions à se donner les moyens nécessaires à leur propre promotion humaine intégrale comme au développement économique et culturel de leur pays.

Mais les déclarations d'intention ou un simple don ne suffisent pas à changer le cœur de l'homme, il y faut cette conversion de l'esprit qui nous amène, dans la rencontre des cœurs, à partager avec les plus défavorisés de nos sociétés, avec ceux qui sont dépossédés de tout, même parfois de leur dignité d'hommes et de femmes, de jeunes ou d'enfants, avec tous les réfugiés du monde qui ne peuvent plus vivre sur la terre de leurs ancêtres et doivent quitter leur propre patrie. C'est là que nous rencontrons et vivons plus intimement le mystère des souffrances et de la mort rédemptrices du Seigneur.

Le vrai partage qui est rencontre des autres nous aide nous libérer de ces liens qui nous font esclaves, et, parce qu'il nous fait voir dans les autres des frères et des sœurs, il nous fait redécouvrir que nous sommes enfants d'un même Père, « héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ »^[1] de qui nous tenons les richesses incorruptibles.

Je vous exhorte donc à répondre généreusement aux appels que, pendant ce Carême, lanceront vos Evêques, personnellement ou par les autres responsables des campagnes de partage. Vous en serez les premiers bénéficiaires, car vous vous mettrez ainsi sur le chemin de la seule vraie Libération.

Vos efforts joints à ceux de tous les baptisés témoigneront de la Charité du Christ et construiront ainsi cette « civilisation de l'Amour » que désire, consciemment ou non, notre monde meurtri par les conflits et les injustices, désabusé parce qu'il ne trouve plus de vrais témoins de l'Amour de Dieu.

Je vous bénis au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

^[1] *Rm* 8, 17.